



HAL
open science

Climat incestuel : proposition d'objectivation des critères de définition à partir de jeunes orientés en institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP)

Brigitte Moltrecht, Sandra Aymeric, Eglantine Sautiere, Dominique Koenig, Emilie Arnault, Emmanuel Rusch, Robert Courtois

► To cite this version:

Brigitte Moltrecht, Sandra Aymeric, Eglantine Sautiere, Dominique Koenig, Emilie Arnault, et al.. Climat incestuel : proposition d'objectivation des critères de définition à partir de jeunes orientés en institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP). *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 2019, 67 (2), pp.81-88. 10.1016/j.neurenf.2018.11.004 . hal-02864134

HAL Id: hal-02864134

<https://hal.science/hal-02864134>

Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial | 4.0 International License

Climat incestuel : proposition d'objectivation des critères de définition à partir de jeunes orientés en institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP)

Emotional incest: proposal of objective criteria for use with young people referred to Therapeutic, Educational and Pedagogical Institutes (ITEP)

B. Moltrecht^{1,2}, S. Aymeric¹, E. Sautiere³, D. Koenig³, E. Arnault⁴, E. Rusch¹, R. Courtois^{5,6}

1. SIMEES, CHRU de Tours, EA 7505 'Éducation Éthique Santé', Université de Tours, 37044 Tours cedex, France. sandra.aymeric@univ-tours.fr emmanuel.rusch@univ-tours.fr
2. Promotion de la santé en faveur des élèves, Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, 75007 Paris. brigitte.moltrecht@education.gouv.fr
3. Pôle ITEP SESSAD 'La Paternelle', site 'Les Fioretti' et 'Village des jeunes', 37000 Tours, France. dkoenig1@orange.fr et eglantine.sautiere@sfr.fr
4. Service de santé universitaire, Université de Tours, 37041 Tours cedex, France. emilie.arnault@univ-tours.fr
5. Département de psychologie; EA 2114 'Psychologie des âges de la vie', Université de Tours, 37041 Tours cedex, France. robert.courtois@univ-tours.fr
6. Clinique Psychiatrique Universitaire, CHRU de Tours, 37044 Tours cedex, France.

Correspondance :

Sandra AYMERIC,

Service d'Information Médicale, d'Epidémiologie et d'Economie de la Santé (SIMEES),

CHRU de Tours 2 Bd Tonnellé, 37044 Tours Cedex 9

Email: sandra.aymeric@univ-tours.fr

Nombre de mots : 6416 (4285 sans les références, tableaux et figures).

Conflits d'intérêts : aucun

Financement : cette recherche n'a reçu aucune subvention spécifique d'organismes de financement dans les secteurs public, commercial ou à but non lucratif.

1 **Résumé**
2

3 **Introduction.** Les instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques (ITEP) accueillent des
4 jeunes présentant des troubles du comportement. Nous nous sommes intéressés aux
5 antécédents de maltraitance sexuelle chez ces jeunes, dont le climat incestuel. Notre objectif
6 était de mieux définir le climat incestuel et les caractéristiques associées.

7 **Méthode.** L'échantillon était constitué des 202 jeunes accueillis en ITEP en Indre-et-Loire
8 (région Centre-Val de Loire). Les 12 éléments évocateurs d'un climat incestuel **ont été définis**
9 **à partir du concept d'incestuel de Racamier et après des réunions préparatoires de consensus**
10 **avec des pédopsychiatres et médecins de l'éducation nationale. Le questionnaire global**
11 **explorait 4 autres** registres de la vie des jeunes : maltraitements suspectées et/ou établies ;
12 symptômes cliniques faisant suspecter la maltraitance sexuelle ; facteurs environnementaux ;
13 mesures éducatives. La cotation des données recueillies a été réalisée par une équipe pluri-
14 professionnelle **de l'ITEP.**

15 **Résultats.** La prévalence de la maltraitance sexuelle avérée était de 5,94% (n=12) et la
16 suspicion de 16,49% (n=32) ; 49,01% (n=99) des jeunes **des ITEP** présentaient au moins un
17 des critères de climat incestuel, 33,17% (n=67) au moins 2 critères. On retrouvait chez ces
18 derniers plus de maltraitance sexuelle avérée ou suspectée. Ils présentaient plus souvent des
19 troubles du sommeil, de l'humeur, des antécédents de tentatives de suicide, un rapport
20 inadapté à la sexualité.

21 **Conclusion.** Le climat incestuel fait partie des maltraitements sexuelles et cette étude permet
22 d'objectiver des critères permettant de le définir. Ce travail exploratoire nécessitera d'être
23 confirmé par d'autres études, mais il est essentiel dans la mesure où il permet d'appréhender
24 les jeunes avec troubles du comportement et souffrance non verbalisée.

25
26 **Mots-clés:** Inceste ; Maltraitance ; Abus sexuel ; Abus émotionnel ; Troubles du
27 comportement.
28

29 **Emotional incest: proposal of objective criteria for use with young people referred to**
30 **Therapeutic, Educational and Pedagogical Institutes (ITEP)**

31

32 **Abstract**

33

34 **Introduction.** The consequences of sexual violence have a negative impact on the child's
35 subsequent development. Emotional incest is harmful to the child, even if there are no actual
36 physical acts; its consequences are not as well known as those of incest, but are likely to be
37 similar. Young people with severely disturbed behavior are referred to Therapeutic,
38 Educational and Pedagogical Institutes (ITEP). We looked for a history of sexual abuse in
39 these young people, including emotional incest. The aim of this study is to better define
40 emotional incest (among other forms of sexual violence) and to propose criteria for its
41 identification among the young people attending ITEPs.

42 **Method.** The sample consisted of 202 young people (mean age 17.1 ± 2.0 years, 13-23;
43 87.1% men) in the two ITEPs of the department of Indre-et-Loire in the 'Centre-Val de Loire'
44 Region (France). The elements **suggesting** emotional incest were defined from the literature
45 (**Racamier**) and preparatory consensus meetings (a team of local child psychiatrists and
46 doctors working with the Education Ministry), resulting in 12 criteria. The **global**
47 questionnaire explored four **other** areas of the lives of young people: suspected violence
48 and/or legally defined emotional incest; clinical symptoms suggesting sexual abuse;
49 environmental causes; educational measures. The team of professionals considered the
50 existence of emotional incest if two or more criteria were met. A multi-disciplinary team from
51 the two ITEPs completed the items in the questionnaire from the files and their knowledge of
52 the young people in their care.

53 **Results.** The prevalence of proven sexual abuse was 5.94% ($n = 12$) and of suspected abuse
54 16.49% ($n = 32$); 49.01% ($n = 99$) of the young people met at least one of emotional incest
55 criteria and 33.17% ($n = 67$) at least two. The latter had experienced more sexual abuse
56 (actual and/or suspected) than the other adolescents. They had more sleep and mood disorders
57 (which could suggest a depressive syndrome), history of suicide attempts, and inappropriate
58 attitudes to sexuality (detected by their language, knowledge, disinhibition, gambling, risk-
59 taking, excessive or deviant sexuality). Concerning the contextual factors (family dynamics,
60 break-up of relationships, mental disorders in the parents, etc.), we show the importance of
61 precarious socio-family backgrounds, the detention of a parent, and mental disorder of the
62 mother.

63 **Conclusion.** Emotional incest is a form of sexual abuse, and this study provides objective
64 criteria to identify it. While this exploratory study needs to be confirmed by other studies, it
65 offers a way of seeking other causes of behavior disorders and non-verbalized suffering. In
66 ITEPs, professionals must be attentive to the family dynamics of the young people in their
67 care, particularly to dysfunctional relationships and sexual preoccupations. In education and
68 early childhood sectors, it may be useful to strengthen prevention by looking more
69 systematically for indications of emotional incest in the same way as other forms of abuse.

70

71 **Keywords:** Incest; Maltreatment; Abuse; Sexual and emotional abuse; Behavior disorder.

72

73 **1. Introduction**

74 La prévalence de la maltraitance infantile est difficile à établir. Elle est de moins de
75 2% lorsqu'elle est documentée et de l'ordre de 20% lorsqu'elle est déclarée (1). La prévalence
76 des violences sexuelles avec viol est de l'ordre de 9% pour les filles et 3% pour les garçons.
77 Si on élargit ces violences aux attouchements d'une part et aux violences sans contact d'autre
78 part, les prévalences sont respectivement de 13 et 15% pour les filles et 6 et 8% pour les
79 garçons (2). Selon certaines études, ce serait nettement plus : jusqu'à 20% pour les femmes au
80 cours de leur enfance, 5 et 10% pour les hommes (3) et trois fois plus, si on l'étend à tout type
81 d'agression sexuelle, c'est-à-dire les attouchements et toutes formes d'expositions sexuelles
82 inappropriées (4, 5). Ces violences sexuelles subies au cours de l'enfance sont perpétrées dans
83 la très grande majorité des cas par un proche.

84 Les conséquences de ces violences sexuelles ont un impact important dans l'évolution
85 ultérieure de l'enfant (6). Elles sont polymorphes. Elles peuvent être de nature (i)
86 psychologique (mauvaise estime de soi, dévalorisation et idées suicidaires, déficit des
87 habiletés sociales, etc.), (ii) psychiatrique (troubles anxieux dont l'état de stress post-
88 traumatique, troubles de l'humeur, abus de substances, troubles de la personnalité comme le
89 trouble de personnalité borderline et antisocial, etc.), (iii) physique (énurésie, encoprésie,
90 obésité, maladies auto-immunes, etc.) avec des modifications neurobiologiques (comme des
91 altérations épigénétiques). Elles peuvent aboutir à des troubles du comportement (troubles
92 oppositionnels avec provocation, trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité,
93 comportements délictueux ultérieurs, etc.) (e.g. 7, 8-11). On décrit aussi une sexualisation du
94 comportement dans l'enfance et l'adolescence, des troubles du comportement sexuel avec une
95 activité sexuelle plus précoce à l'adolescence et plus de risques associés en termes
96 d'infections sexuellement transmissibles (IST), de survenue de grossesses non désirées, mais
97 aussi de pratiques prostitutionnelles (e.g. 12). Les enfants qui présentent des problèmes de

98 comportement sexualisé sont non seulement les plus symptomatiques des jeunes abusés, mais
99 aussi ceux qui ont un risque plus important de devenir eux-mêmes des délinquants sexuels
100 (13). Les différents types de maltraitance (physiques, sexuelles, psychologiques et les
101 carences) sont souvent intriqués et il existe une relation forte entre la sévérité des violences
102 dans l'enfance et l'apparition précoce de troubles des conduites (e.g. 14, 15, 16).

103 Si parmi les violences sexuelles, les conséquences de l'inceste sont assez connues,
104 celles relatives au climat incestuel le sont beaucoup moins. La notion d'incestuel réfère à un
105 climat psychique et interactionnel qui porte l'empreinte de l'inceste sans passage à l'acte
106 génital, sans relation sexuelle véritable. On pourrait évoquer une forme d'inceste moral, une
107 relation de dépendance érotisée (non désignée explicitement) entre un parent omniprésent et
108 son enfant. La relation s'accompagne dans tous les cas d'une absence de limites claires au
109 sein de la famille, voire d'une confusion des places et elle peut aboutir d'une certaine manière
110 à un déni d'altérité, une absence d'individuation de l'enfant (17-20). Par le climat qu'il établit,
111 le parent concerné tenterait de lutter contre la difficulté à être seul ou à faire face à des
112 angoisses de perte. La notion d'incestuel pourrait être une figure d'antioedipe (de
113 détournement pervers du complexe d'œdipe) dans la mesure où la séduction sexuelle par le
114 parent est mise au service d'une séduction narcissique afin d'empêcher l'autonomisation
115 psychique de l'enfant (17, 18, 21, 22). L'incestuel pourrait ainsi - au sein d'une dynamique
116 familiale en huit-clos - servir à éviter la séparation des sujets et des générations, entretenir le
117 fantasme du « même » (auto-engendrement) et faire face à toute angoisse de perte, de mort
118 (mort parentale). Il pourrait y avoir une forme de « contrat symbiotique » : le parent par
119 identification projective sur son enfant refoulerait et serait dans le déni d'une « partie
120 insupportée » de lui-même et l'enfant accepterait d'adhérer à son désir inconscient et de
121 combler son déficit ou ses blessures narcissiques (21). C'est-à-dire qu'il n'y aurait pas
122 d'objectivation possible de l'enfant, mais une relation singulière au seul profit de l'adulte. Au-

123 delà de l'instrumentalisation de l'enfant, de la négation de son narcissisme, son parent le ferait
124 souffrir sans pouvoir reconnaître sa propre souffrance qui ne serait pas prise en compte (19).

125 Ce type de fonctionnement familial peut être favorisé par l'existence de carences affectives
126 précoces chez l'un des parents ou les deux, la survenue d'évènement traumatique, de
127 séparation affective, etc. Même s'il n'y a pas de passage à l'acte direct, le climat incestuel est
128 délétère pour l'enfant. Ses conséquences se rapprocheraient de celles de l'inceste et
129 correspondent bien à une forme de maltraitance infantile. Mais peu d'études se sont
130 intéressées jusqu'à présent au climat incestuel et à ses conséquences.

131 Il existe en France depuis 2005 des instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques
132 (ITEP)¹, structures médico-sociales ayant pour vocation d'accueillir des enfants et adolescents
133 avec des troubles majeurs du comportement qui perturbent leur socialisation et entravent les
134 processus d'apprentissage. Les jeunes accueillis n'ont pas de déficience intellectuelle et il
135 s'agit essentiellement de garçons. Même si certains étaient pris en charge auparavant par un
136 Intersecteur de psychiatrie infanto-juvénile, leur prise en charge pédopsychiatrique ne s'est
137 pas révélée suffisamment adaptée pour faire face à leurs difficultés, notamment dans le
138 domaine des apprentissages et du comportement (23). Les violences sexuelles peuvent être à
139 l'origine de ces difficultés d'apprentissage. Mais elles n'entraîneraient pas de déficience
140 intellectuelle qui serait plutôt à mettre en lien avec les négligences et violences physiques (15,
141 24). L'impact du climat incestuel sur les troubles de l'apprentissage et du comportement pour
142 les jeunes admis en ITEP n'est pas encore suffisamment exploré. L'objectif de cette étude est
143 de mieux définir le climat incestuel, parmi les violences sexuelles, et de proposer des critères
144 pour son repérage chez les jeunes accueillis en ITEP.

145 2. Méthode

¹ Les ITEP ont remplacé les instituts de rééducation (IR).

146 **2.1 Participants**

147 La population de l'étude était constituée de 202 adolescents et jeunes adultes orientés
148 sur les deux ITEP du département d'Indre-et-Loire (Région Centre-Val de Loire) agréés sur la
149 tranche d'âge 14-20 ans, regroupés sur le pôle ITEP/SESSAD (**Service d'éducation spéciale et**
150 **de soins à domicile**) « La Paternelle » : (a) l'ITEP « Village des Jeunes » localisé sur la
151 commune de Mettray (37390) et (b) l'ITEP « Les Fioretti » sur la commune de Richelieu
152 (37120). L'étude était ainsi exhaustive au regard de la tranche d'âge sur le département. Il y
153 avait en tout sur les deux ITEP 176 garçons (87,13%) et 26 filles. L'âge moyen de l'ensemble
154 des jeunes accueillis était de $17,06 \pm 1,98$, étendue de 13 à 23 ans, avec une différence non
155 significative entre les filles ($16,54 \pm 0,10$) et les garçons ($17,14 \pm 1,76$).

156 **2.2 Outils**

157 En l'absence d'un outil standardisé d'hétéro-évaluation spécifique de dépistage des
158 violences sexuelles à partir des éléments cliniques et du contexte socio-familial, la première
159 étape a consisté à s'appuyer sur les écrits de praticiens pédiatres ou pédopsychiatres (**e.g., 25**),
160 **mais aussi sur des outils nosographiques telle la classification française des troubles mentaux**
161 **de l'enfant et de l'adolescent (CFTMEA ; 26)**. Les éléments constituant un climat incestuel
162 ont été définis à partir **du concept d'incestuel de Racamier (17, 18, 22, 27) qui évoque par**
163 **exemple : (i) un enfant « adulé » par un des parents qui est aussi séducteur à son encontre ; (ii)**
164 **l'importance de ce parent pour l'enfant (la plupart du temps il s'agit de la mère, avec un père**
165 **absent ou dénié) ; (iii) le fait que l'enfant dorme tardivement dans le lit parental ; (iv) la**
166 **proximité physique avec l'un des parents (par exemple le contact peau à peau prolongé avec**
167 **la mère) ; (v) l'absence de respect d'intimité physique (par exemple pour les bains pris en**
168 **commun jusqu'à un âge avancé) ; (vi) la promiscuité ; (vii) la confiance des parents à**
169 **l'enfant sur leur propre vie sexuelle ; (viii) l'intrusion de l'adulte dans l'espace physique et**

170 psychique de l'enfant ; (*ix*) le mécanisme d'identification projective où le parent peut projeter
171 et vivre ses propres enjeux à travers ceux de l'enfant (notamment à travers sa sexualité) ; (*x*)
172 la confusion des places, la négation narcissique de l'enfant, etc. Nous avons traduit ces
173 éléments et parfois ajouté un item comme celui relatif à l'exhibition sexuelle qui dans la
174 pratique clinique nous semble particulièrement important et pouvant traduire des
175 problématiques de violences sexuelles subies et/ou de climat incestuel. Après une première
176 rédaction d'items, nous avons interrogé les pédopsychiatres et psychiatres d'adolescent du
177 département d'Indre-et-Loire en leur faisant part de notre démarche et d'une demande de
178 regard croisé sur la question du climat incestuel. Les réponses recueillies ont permis de
179 discuter du travail entrepris d'opérationnalisation du concept et d'amender ou de compléter
180 les items ainsi élaborés. Le questionnaire final a été discuté et validé au cours des réunions
181 préparatoires à l'étude, au sein d'un groupe composé de pédopsychiatres et de médecins de
182 l'éducation nationale du département d'Indre-et-Loire en lien avec des professionnels
183 impliqués dans chaque ITEP (psychologues, assistante de service social, psychiatre et un
184 éducateur spécialisé). La compréhension des items (qui sont essentiellement descriptifs) a été
185 vérifiée auprès d'autres professionnels des deux ITEP.

186 Le matériel final contenant l'ensemble des données à recueillir était composé de 66
187 variables réparties en 5 registres distincts :

- 188 - Les maltraitances suspectées et/ou établies juridiquement (4 items) ;
- 189 - Des items spécifiques au climat incestuel (12 items) ;
- 190 - Des symptômes comportementaux divers pouvant faire suspecter des antécédents de
191 maltraitance sexuelle (23 items) ;
- 192 - Des facteurs environnementaux (événements de vie, contexte socio-familial, troubles
193 mentaux dans la famille) (21 items) ;
- 194 - La recherche de l'existence de mesures éducatives (6 items).

195 Dans le matériel final, l'évaluation du climat incestuel a **donc** été établie sur la base de
196 12 items (voir Tableau 1) dont on recueillait la présence ou non. Le groupe **pluridisciplinaire**
197 **chargé de l'étude** a considéré l'existence d'un climat incestuel à partir de la présence de 2
198 critères ou plus, faisant le choix de retenir un seuil relativement bas.

199 -----
200 Insérer ici le tableau 1
201 -----

202 Afin de faciliter la compréhension de ces items, il nous semble utile de les commenter
203 ou de les illustrer. Pour l'item 1 « Dort dans la chambre parentale », il faut entendre que cela
204 se produit tardivement, au-delà des âges habituels dans le milieu culturel de la famille. Pour
205 l'item 2 « Proximité physique excessive (avec ses parents) », c'est un constat souvent effectué
206 par les professionnels lors des rencontres avec les jeunes et leurs parents (par exemple, un
207 jeune qui reste « collé » à sa mère pendant une consultation ou un père qui tient sa fille par la
208 taille en arrivant dans l'ITEP). L'item 3 « Attention excessive au corps du jeune (de la part de
209 ses parents) » peut s'illustrer par exemple par un père qui insiste pour acheter les tampons
210 hygiéniques de sa fille ou une mère qui vérifie tout le temps les organes génitaux de son fils
211 (le décalotte à chaque bain au lieu de lui apprendre à le faire lui-même). Pour l'item 4
212 « Promiscuité », il nous semble que cela est surtout lié au fait que l'enfant ou l'adolescent soit
213 en proximité constante avec ses parents (voire avec l'ensemble des membres d'une même
214 famille), indépendamment du faible espace privé du logement si c'est le cas, ou de la
215 difficulté matérielle de s'isoler et donc des conditions socio-matérielles de la famille. L'item 5
216 « Non-respect d'un lieu intime pour la toilette du jeune (de la part de ses parents) » peut
217 correspondre par exemple à une situation où le père entre dans la salle de bain pendant que sa
218 fille préadolescente ou adolescente prend sa douche ou à l'absence de possibilité de signifier
219 que la salle de bain est occupée et que l'espace devient momentanément privé. L'item 6
220 « Non-autorisation à penser par soi-même (ou maintien d'une situation aboutissant à cela) »
221 peut traduire l'impossibilité pour le jeune d'avoir des opinions personnelles et de les

222 exprimer, de pouvoir s'autoriser à verbaliser des pensées non congruentes à celles de ses
223 parents, voire de leur confier ses soucis. L'item 7 « Confiance concernant la vie affective et
224 sexuelle (avec ses parents) » peut référer aux situations où l'enfant ou l'adolescent confie tout
225 à ses parents et surtout, dans lesquelles il est leur confident (par exemple quand une mère fait
226 part à sa fille de ses problématiques personnelles y compris intimes, concernant son père, et
227 qu'elle attend de sa fille un rôle d'aide qui ne devrait pas être le sien). L'item 8 « Attention
228 excessive à la sexualité du jeune (de la part de ses parents) » peut être évoqué par exemple
229 quand un des parents insiste pour être au courant de la sexualité de son enfant ou adolescent,
230 ou simplement quand il montre trop d'intérêt à cet endroit. L'item 9 « Confusion des places
231 (de part ou d'autre) » peut référer à des familles où la différenciation des sujets, des genres et
232 des générations est brouillée (par exemple, un père qui partage ses inquiétudes avec son fils
233 concernant des conflits entre adultes, un jeune qui va régler les comptes pour son père en
234 allant jusqu'au conflit physique avec d'autres adultes, qui se soucie de sa santé physique de
235 son bien-être de manière excessive au point de culpabiliser ou de se dévaloriser s'il ne
236 parvient pas à l'aider, une mère qui a des comportements d'adolescente quand son enfant
237 devient lui-même adolescent, etc.). L'item 10 « Exhibition (comportement d') » peut
238 correspondre à des comportements d'exhibition sexuelle ou de tout autre comportement
239 inapproprié sur le plan sexuel mettant en scène un corps dénudé. L'item 11 « Sexualité par
240 procuration (de part ou d'autre) » peut renvoyer à des parents qui vont tenter de vivre une
241 forme de sexualité à travers celle de leur adolescent (par exemple une mère qui induit des
242 rencontres, oriente les choix de sa fille sur sa vie amoureuse). L'item 12 « Intrusion dans
243 l'intimité (de part ou d'autre) » peut rendre compte d'absence ou d'insuffisance d'espace
244 physique ou psychique entre les différentes parties (par exemple, des parents qui rasant ou qui
245 maquillent leur enfant, ou demandent constamment de connaître les détails de vie de l'enfant
246 à l'école ou avec ses amis).

247 **Concernant les autres parties du questionnaire global**, les antécédents de maltraitance
248 sexuelle (maltraitance établie, connue, documentée) n'étaient retenus que s'ils avaient donné
249 lieu à une intervention juridique (condamnation de l'auteur, mesure d'investigation ou
250 d'assistance éducative). La suspicion de maltraitance sexuelle était basée sur une évaluation
251 pluridisciplinaire des professionnels soignants et éducatifs chargés de l'accompagnement des
252 adolescents accueillis. Les expériences de maltraitance sexuelle sont souvent difficilement
253 verbalisables par les victimes et des indices directs ou indirects peuvent être adressés aux
254 soignants par le biais de propos, attitudes et préoccupations, plaintes somatiques, troubles des
255 conduites, de la relation aux pairs, etc. (e.g., 28, 29). L'évaluation des symptômes
256 polymorphes pouvant faire évoquer ou suspecter des antécédents de maltraitance sexuelle
257 prenait en compte des comportements singuliers (sans caractère sexuel), des comportements
258 sexualisés et des antécédents médicaux (énurésie, encoprésie, aménorrhée). Les facteurs
259 environnementaux étaient établis à partir des « Facteurs et conditions d'environnement » (Axe
260 II.2) de la CFTMEA R-2012 (26) et ils étaient répartis dans les catégories suivantes : (a)
261 Contexte socio-familial particulier ; (b) Événements entraînant la rupture de liens affectifs ;
262 (c) Troubles mentaux ou perturbations psychologiques dans la famille ; (d) Mauvais
263 traitements ou négligences graves. Enfin, pour l'évaluation des mesures éducatives, ont été
264 retenus l'âge au moment de l'instauration de la première mesure, le nombre et le type de
265 mesures instaurées (administrative ou judiciaire).

266 **2.3 Procédure**

267 Les données recueillies dans le cadre de l'étude incluaient l'ensemble des situations de
268 jeunes accueillis sur une année civile. Les items de la grille étaient complétés en équipe pluri-
269 professionnelle de l'ITEP à partir (i) des éléments contenus dans le dossier du jeune
270 correspondant à sa prise en charge dans l'établissement et (ii) de la connaissance de celui-ci,
271 sans l'impliquer directement lui, ou sa famille. Nous rappelons qu'après son orientation en

272 ITEP par la MDPH (maison départementale des personnes handicapées), les responsables
273 légaux ont donné leur accord à la prise en charge de leur adolescent et l'échange
274 d'informations le concernant. Le choix d'un recueil indirect (sur dossier et évaluation des
275 professionnels) se justifiait par le fait que le critère principal de l'étude portait sur la violence,
276 la violence sexuelle et le climat incestuel familial. La prise en charge des jeunes n'a pas été
277 modifiée par l'étude qui n'a donné lieu à aucune investigation supplémentaire directe ou
278 indirecte. Les données recueillies ont ensuite été anonymisées avant leur traitement statistique
279 et l'étude a obtenu un avis favorable d'un comité éthique pour la recherche.

280 Avant la phase de cotation de la partie relative au climat incestuel, l'équipe
281 pluridisciplinaire chargée de l'étude s'était assurée que les items recouvraient le même sens
282 pour tous ses membres et il y avait eu une phase d'entraînement. Il y avait eu également des
283 échanges entre les deux ITEP et des cotations croisées sur quelques cas fictifs. Une fois la
284 phase de cotation débutée, les cas complexes ou « sensibles » au sein de chaque équipe étaient
285 abordés.

286 **2.4 Analyse statistique**

287 Nous avons eu recours à une approche non paramétrique avec des analyses
288 comparatives (Test U de Mann-Whitney). Les données ont été analysées avec le logiciel
289 Statistica version 13.

290 **3. Résultats**

291 **3.1 Climat incestuel et antécédents de violence sexuelle**

292 La prévalence de la maltraitance sexuelle avérée (documentée) chez les jeunes était de
293 5,94% (n=12). Il existait une différence significative entre les garçons et les filles : 4,55%
294 chez les garçons et 11,24% chez les filles ($z = -2,17, p = 0,03$). La suspicion d'abus sexuel

295 était de 16,49% (n=32), 15,38% chez les garçons et 53,00% chez les filles ($z = -5,11, p =$
296 0,001). Trois de ces jeunes avaient déjà eu antérieurement un abus documenté.

297 Concernant les autres formes de violences, on relevait 45,54% (n=92) de négligences
298 graves (44,89% pour les garçons et 50,00% pour les filles, *ns*), 22,28% (n=45) de
299 maltraitements physiques (23,84% vs. 11,53%, *ns*) et 61,38% (n=124) de carences affectives
300 (60,80% vs. 65,39%, *ns*). En cas de négligences graves, les autres formes de violences étaient
301 plus souvent retrouvées : suspicion d'abus sexuel ($z = -2,12, p < 0,05$), maltraitements
302 physiques ($z = -4,23, p < 0,001$) et carences affectives ($z = -5,36, p < 0,001$).

303 La prévalence, chez les 202 jeunes, de chacun des douze critères de climat incestuel,
304 est présentée Tableau 2. Ces items présentaient entre eux des corrélations inter items très
305 variables allant de 0,01 à 0,62. Le coefficient alpha de Cronbach traduisant la cohérence
306 interne de l'ensemble des 12 items était de 0,84.

307 -----
308 Insérer ici le tableau 2
309 -----

310 La moitié des jeunes en ITEP ne présentait aucun des 12 critères de climat incestuel
311 (50,99%, n=103). Concernant l'autre moitié, il y avait : 99 jeunes (49,01%) qui ont présenté
312 au moins 1 critère sur les 12 critères ; 67 (33,17%) au moins 2 critères ; 54 (26,73%) au moins
313 3 critères ; 41 (20,30%) au moins 4 critères ; 29 (14,36%) au moins 5 critères ; 20 (9,90%) au
314 moins 6 critères ; 11 (5,45%) au moins 7 critères ; aucun ne présentait 8 critères ; 5 (2,48%)
315 au moins 9 critères ; 4 (1,98%) au moins 10 critères et 2 jeunes (0,99%) 11 critères. Comme le
316 choix a été fait de retenir la notion de « *Climat incestuel* » à partir du seuil de 2 critères et
317 plus, nous relevons qu'un jeune sur trois correspondait à ce cas.

318 On retrouvait dans le groupe de jeunes relevant du *Climat incestuel* (présentant au
319 moins deux items de *Climat incestuel* en comparaison aux autres jeunes n'en présentant qu'un
320 seul ou aucun) plus de maltraitance sexuelle avérée (11,94% vs. 2,96, $z = 2,53, p < 0,05$), et

321 plus de suspicion d'abus sexuel (37,10% vs. 6,82, $z = 5,28$, $p < 0,001$). Il n'existait pas en
322 revanche de différence significative concernant les négligences graves, violences physiques et
323 carences affectives. Il n'existait pas non plus de différence concernant le nombre de mesures
324 éducatives antérieures (administrative ou judiciaire).

325 **3.2 Caractérisation des jeunes concernés par un *Climat incestuel***

326 Nous nous sommes intéressés à un ensemble d'items comportementaux relatifs aux
327 jeunes de l'institution. Ce sont des items symptomatiques polymorphes qui peuvent ou non
328 être en rapport avec des conduites sexualisées. Le tableau 3 compare la présence de ces items
329 chez les jeunes présentant un *Climat incestuel* et ceux n'en présentant pas.

330 -----
331 Insérer ici les tableaux 3 et 4
332 -----

333 Les premiers présentaient plus souvent des troubles du sommeil, des troubles de
334 l'humeur pouvant faire évoquer un syndrome dépressif, des antécédents de tentatives de
335 suicide, mais aussi un rapport inadapté à la sexualité (par rapport au langage utilisé ou à leurs
336 connaissances sexuelles, aux comportements de désinhibition ou d'habillement provoquant, à
337 la préoccupation sexuelle excessive ou jeux sexualisés, aux comportements de prises de risque
338 sexuel ou d'une sexualité excessive ou déviante). Concernant les facteurs contextuels
339 (dynamique familiale, rupture des liens, troubles mentaux chez les parents, etc.) (voir tableau
340 4), on voyait l'importance de la précarité du milieu socio-familial, l'incarcération d'un parent
341 et les troubles mentaux de la mère chez les jeunes concernés par un *Climat incestuel*.

342 **4. Discussion**

343 La prévalence de la maltraitance sexuelle documentée dans les deux établissements de
344 l'étude était de 6%, ce qui est au-dessus de la population générale, avec deux fois plus
345 d'adolescentes ou jeunes femmes concernées que d'adolescents ou jeunes hommes. La

346 suspicion d'abus sexuel (sans qu'elle ne soit nécessairement avérée) concernait un garçon sur
347 six et une fille sur deux. Les différentes formes de maltraitements étaient liées.

348 Nous avons proposé douze critères **permettant d'évoquer l'existence** le *Climat*
349 *incestuel*, dont les critères les plus fréquents étaient « Non-autorisation à penser par soi-
350 même », « Intrusion dans l'intimité », « Confusion des places » et « Confiance concernant la
351 vie affective et sexuelle ». En considérant la nécessité d'au moins deux critères présents sur
352 les douze **pour définir la présence d'un *Climat incestuel***, nous avons constaté qu'un tiers des
353 jeunes étaient concernés. Ils étaient aussi plus souvent concernés par la maltraitance avérée ou
354 suspectée. Ils présentaient plus souvent des troubles du sommeil, des troubles de l'humeur et
355 avaient plus souvent des antécédents de tentatives de suicide. Ils avaient plus souvent des
356 comportements sexuels inadaptés (désinhibition ou habillage provoquant, préoccupations
357 sexuelles excessives, jeux sexualisés, prise de risque sexuel ou sexualité excessive ou
358 déviante). La majorité des jeunes concernés par un *Climat incestuel* avait un membre de leur
359 famille présentant des troubles mentaux, notamment la mère. Un certain nombre de situations
360 référaient également à un parent incarcéré ou une situation socio-familiale défavorisée.

361 Les jeunes vivant un *Climat incestuel* présentent effectivement plus souvent des
362 troubles du sommeil, à type de rumination anxieuse. Lorsqu'une souffrance ne peut être
363 verbalisée aisément, elle est mise en acte. Le recours au passage à l'acte peut se faire à la
364 place de la pensée. Ces passages à l'acte peuvent prendre différentes formes : crises
365 clastiques, troubles du comportement, insultes, voire violences physiques à l'encontre de leurs
366 parents, etc. (27). **Les comportements problématiques, quels qu'ils soient, doivent être**
367 **considérés comme pouvant traduire des difficultés d'ordre psychique.**

368 Le climat incestuel est encore un sujet trop peu investigué. La confusion des places au
369 sein des familles incestuelles a comme conséquence que les limites ne sont pas acquises par le
370 jeune. Le jeune a plus de risque de présenter une agressivité pulsionnelle, une relation de

371 dépendance avec ses parents qui eux-mêmes peuvent présenter des angoisses de séparation et
372 de perte que leur enfant va ressentir et subir. Le climat incestuel devrait être considéré comme
373 une forme de maltraitance sexuelle, peut-être moins visible que d'autres formes, mais tout
374 aussi délétère. Ces résultats posent aussi la question du lien possible entre le *Climat incestuel*
375 familial et les troubles du comportement qui ont pu participer à l'orientation en ITEP.

376 Des limites de l'étude existent. L'absence d'une littérature importante sur ce sujet
377 nous a amené à proposer des critères de définition du *Climat incestuel* qui n'ont pas pu être
378 investigués dans d'autres études ou sur le plan clinique. Le seuil de deux items était un
379 postulat empirique, choisi par consensus des professionnels. Peut-être ne faudrait-il considérer
380 que les items les plus présents. D'autre part, si l'analyse systématique des situations de
381 l'ensemble des jeunes accueillis par les deux ITEP d'Indre-et-Loire par une équipe
382 pluridisciplinaire a représenté un mode d'évaluation particulièrement intéressant, elle ne peut
383 remplacer celle d'une observation ou d'un recueil direct auprès des jeunes. Ce choix se
384 justifiait par la complexité du sujet et la difficulté d'aborder le climat incestuel dans une
385 famille pouvant en relever.

386 En conclusion, nous soulignerons que cette étude traite d'une thématique très peu
387 investiguée et dont les concepts théorico-pratiques doivent être renforcés. Le *Climat incestuel*
388 peut être à l'origine de désordres psychiques et somatiques importants justifiant que l'on s'en
389 préoccupe. Il peut être difficile à repérer au sein des familles et il sera souhaitable d'en
390 confirmer les critères ou de les compléter. Cette recherche apporte un éclairage et des pistes
391 de travail aux professionnels. En ITEP, elle peut les inviter à être vigilants à la dynamique
392 familiale présentée autant qu'aux comportements du jeune, particulièrement dans le domaine
393 de la sexualité, à accompagner la parentalité en cas de relations inappropriées. L'évaluation
394 par une équipe pluridisciplinaire à l'entrée doit être réaffirmée. Il pourrait être aussi utile de
395 renforcer la prévention en milieu scolaire et de la petite enfance, en recherchant plus

396 systématiquement des indices du *Climat incestuel* au même titre que les autres formes de
397 maltraitances. Au total, nous pensons que cette première étape dans l'élaboration d'un outil
398 d'investigation et d'évaluation du climat incestuel peut permettre de dépasser le seul
399 sentiment de malaise ou de perplexité (17) qu'il provoque et d'apporter des axes
400 d'interventions et de soins.

401

402 Conflits d'intérêts : aucun

403

404 **Références bibliographiques**

- 405 1. Stoltenborgh M, Bakermans-Kranenburg MJ, van Ijzendoorn MH, Alink LRA. Cultural–
406 geographical differences in the occurrence of child physical abuse? A meta-analysis of
407 global prevalence. *Int J Psychol.* 2013;48(2):81-94.
- 408 2. Barth J, Bermetz L, Heim E, Trelle S, Tonia T. The current prevalence of child sexual
409 abuse worldwide: A systematic review and meta-analysis. *Int J Public Health.*
410 2013;58(3):469-83.
- 411 3. Butchart A, Mikton C, Dahlberg LL, Krug EG. Global status report on violence
412 prevention 2014. *Inj Prev.* 2015;21(3):213-.
- 413 4. Andrews G, Corry J, Slade T, Issakidis C, Swanston H. Comparative quantification of
414 health risks: global and regional burden of disease attributable to selected major risk
415 factors. *Child sexual abuse.* 2004;2:1851-940.
- 416 5. Negriff S, Schneiderman JU, Smith C, Schreyer JK, Trickett PK. Characterizing the
417 sexual abuse experiences of young adolescents. *Child Abuse Neglect.* 2014;38(2):261-
418 70.
- 419 6. Johnson CF. Child sexual abuse. *The Lancet.* 2004;364(9432):462-70.
- 420 7. Caspi A, McClay J, Moffitt TE, Mill J, Martin J, Craig IW, et al. Role of Genotype in the
421 Cycle of Violence in Maltreated Children. *Science.* 2002;297(5582):851-4.
- 422 8. Teicher MH, Samson JA. Childhood Maltreatment and Psychopathology: A Case for
423 Ecophenotypic Variants as Clinically and Neurobiologically Distinct Subtypes. *Am J*
424 *Psychiatry.* 2013;170(10):1114-33.
- 425 9. Benarous X, Consoli A, Raffin M, Cohen D. Abus, maltraitance et négligence :
426 (1) épidémiologie et retentissements psychiques, somatiques et sociaux.
427 *Neuropsychiatr Enfance Adolesc.* 2014;62(5):299-312.
- 428 10. Maniglio R. The impact of child sexual abuse on health: A systematic review of reviews.
429 *Clin Psychol Rev.* 2009;29(7):647-57.
- 430 11. Putnam FW. Ten-Year Research Update Review: Child Sexual Abuse. *J Am Acad Child*
431 *Adolesc Psychiatry.* 2003;42(3):269-78.
- 432 12. Gagnon M, Tremblay C, Bégin H. Intervention de groupe auprès d'enfants présentant des
433 comportements sexuels problématiques : évolution comportementale, affective et
434 sociale. *Sante Ment Que.* 2005;30(2):257-79.
- 435 13. Kulesz KM, Wyse WJ. Sexually abused children: Symptomatology and incidence of
436 problematic sexual behaviors. *Journal of Evidence-Based Social Work.* 2007;4(1-
437 2):27-46.
- 438 14. Cohen D. Probabilistic epigenesis: An alternative causal model for conduct disorders in
439 children and adolescents. *Neurosci Biobehav Rev.* 2010;34(1):119-29.
- 440 15. Lansford JE, Dodge KA, Pettit GS, Bates JE, Crozier J, Kaplow J. A 12-year prospective
441 study of the long-term effects of early child physical maltreatment on psychological,

- 442 behavioral, and academic problems in adolescence. Arch Pediatr Adolesc Med.
443 2002;156(8):824-30.
- 444 16. Bouchard EM, Tourigny M, Joly J, Hébert M, Cyr M. Les conséquences à long terme de
445 la violence sexuelle, physique et psychologique vécue pendant l'enfance. Rev
446 Epidemiol Sante Publique. 2008;56(5):333-44.
- 447 17. Racamier P-C. L'incestuel. *Empan*. 2006;62(2):39-46.
- 448 18. Racamier P-C. L'inceste et l'incestuel. Paris, France: Dunod; 2010.
- 449 19. Perrot É. Quelques réflexions à propos des termes : inceste, incestuel et abus.
450 *Psychothérapies*. 2011;31(4):257-69.
- 451 20. Raimbault G, Ayoun P, Massardier L. Questions d'inceste. Paris, France: Odile Jacob;
452 2005.
- 453 21. Robion J. De la notion d'incestuel à celle d'interdit primaire de différenciation. *Dialogue*.
454 2003;161(3):65-77.
- 455 22. Defontaine J. L'incestuel dans les familles. *Rev Fr Psychanal*. 2002;66(1):179-96.
- 456 23. Garret-Gloanec N, Coinçon Y. Les troubles des conduites: approche diagnostique
457 et thérapeutique. *Neuropsychiatr Enfance Adolesc*. 2007;55(8):461-8.
- 458 24. Perez CM, Widom CS. Childhood victimization and long-term intellectual and academic
459 outcomes. *Child Abuse Neglect*. 1994;18(8):617-33.
- 460 25. Marcelli D, Braconnier A. Adolescence et psychopathologie. 8 ed. Paris, France: Elsevier
461 Masson; 2013.
- 462 26. Mises R, Bursztejn C, Botbol M, Coinçon Y, Durand B, Garrabe J, et al. Une nouvelle
463 version de la classification française des troubles mentaux de l'enfant et de
464 l'adolescent : la CFTMEA R 2012, correspondances et transcodages avec l'ICD 10.
465 *Neuropsychiatr Enfance Adolesc*. 2012;60(6):414-8.
- 466 27. Gélugne F, Abiven O, Lambert S, Vénisse J-L. Expression de l'incestuel. Intérêt et
467 éléments de repérage de l'incestuel dans la pratique clinique. *Le divan familial*.
468 2006(1):183-96.
- 469 28. Suzuki T. Lien du traumatisme sexuel dans l'enfance avec le trouble mental dans
470 l'adolescence. In: Gutton P, Godenne G, editors. *Troubles de la personnalité Troubles*
471 *des conduites*. Paris, France: Editions GREUPP; 1999. p. 313-20.
- 472 29. Dupont M, Messerschmitt P, Vila G, Bohu D, Rey-Salmon C. Le processus de révélation
473 dans les agressions sexuelles intrafamiliales et extrafamiliales sur mineurs. *Ann Med*
474 *Psychol*. 2014;172(6):426-31.
- 475
- 476

Tableau 1. Critères du *Climat incestuel*.

1. Dort dans la chambre parentale
2. Proximité physique excessive (avec ses parents)
3. Attention excessive au corps du jeune (de la part de ses parents)
4. Promiscuité
5. Non-respect d'un lieu intime pour la toilette du jeune (de la part de ses parents)
6. Non-autorisation à penser par soi-même (ou maintien d'une situation aboutissant à cela)
7. Confiance concernant la vie affective et sexuelle (avec ses parents)
8. Attention excessive à la sexualité du jeune (de la part de ses parents)
9. Confusion des places (de part ou d'autre)
10. Exhibition (comportement d')
11. Sexualité par procuration (de part ou d'autre)
12. Intrusion dans l'intimité (de part ou d'autre)

Tableau 2. Prévalence des items du *Climat incestuel* en fonction du sexe.

<i>Items du Climat incestuel</i>	n	Prévalence (%)			z	p
		Ensemble	garçons	filles		
(par ordre décroissant de fréquence)						
Non-autorisation à penser par soi-même	57	28,22	27,27	34,62	-0,77	ns
Intrusion dans l'intimité	51	25,24	22,72	42,30	-2,14	0,04
Confusion des places	46	22,77	21,02	34,62	-1,54	ns
Confiance concernant la vie affective et sexuelle	40	19,80	18,18	30,77	-1,50	ns
Proximité physique excessive	27	13,37	13,64	11,54	-0,30	0,03
Attention excessive au corps du jeune	27	13,37	11,36	26,92	-1,11	0,02
Promiscuité	20	9,90	7,95	23,08	-2,40	ns
Attention excessive à la sexualité du jeune	19	9,41	8,52	15,38	-1,11	ns
Sexualité par procuration	15	7,43	6,82	11,54	-0,85	ns
Non-respect d'un lieu intime pour la toilette du jeune	13	6,44	6,25	7,69	-0,27	ns
Exhibition	12	5,94	6,25	3,85	-0,48	ns
Dort dans la chambre parentale	10	4,95	3,98	11,54	-1,65	ns

ns : non significatif

Tableau 3. Présence de symptômes comportementaux chez les jeunes ayant un *Climat incestuel* (par ordre de prévalence).

	Absence de <i>Climat Incestuel</i>	<i>Climat incestuel</i> (≥ 2 items)	z	p
Symptômes thymiques (d'ordre anxio-dépressif)	63,70	79,10	-2,22	0,03
Comportement d'agressivité	44,44	58,21	-1,84	ns
Comportement de retrait social	36,30	49,25	-1,76	ns
Troubles du sommeil	32,59	47,76	-2,09	0,04
Préoccupation sexuelle et/ou jeux sexualisés	17,78	44,78	-4,07	0,001
Usage ponctuel de substances psychoactives	37,78	41,79	-0,55	ns
Evocation d'un trouble dépressif	25,93	29,85	-0,59	ns
Comportement de prises de risque sexuel	15,56	29,85	-2,37	0,02
Comportement de crainte excessive	16,30	28,36	-2,65	0,01
Langage ou connaissances sexuelles inadaptés	7,41	26,87	-3,76	0,001
Usage régulier de substances psychoactives	22,96	22,39	0,09	ns
Conduites d'automutilation	11,19	20,90	-1,84	ns
Sexualité excessive ou déviante	5,93	20,90	-3,21	0,001
Antécédent de fugue	12,59	17,91	-1,01	ns
Suspicion d'addiction aux jeux vidéo	8,89	16,42	-1,58	ns
Relations sexuelles dans l'institution	14,07	16,42	-0,44	ns
Evocation de troubles des conduites alimentaires	7,41	14,93	-1,68	ns
Désinhibition et/ou habillement provoquant	5,19	14,93	-2,34	0,02
Antécédent de tentative de suicide	2,96	10,45	-2,20	0,03
Agression sexuelle d'autres jeunes	7,41	10,45	-0,73	ns
Notion de prostitution (suspectée ou avérée)	2,22	2,99	-0,32	ns

ns : non significatif

Tableau 4. Présence de facteurs contextuels chez les jeunes ayant un *Climat incestuel* (par ordre de prévalence).

	Absence de <i>Climat incestuel</i>	<i>Climat incestuel</i> (≥ 2 items)	z	p
Notion de troubles mentaux ou perturbations psychologiques avérés dans la famille	53,33	79,10	-3,54	0,001
Divorce ou séparation des parents	53,33	68,66	-2,07	ns
Notion de troubles mentaux ou perturbations psychologiques avérés de la mère	38,89	67,16	-3,73	0,001
Notion de troubles mentaux ou perturbations psychologiques avérés du père	31,78	43,94	-1,67	ns
Monoparentalité	30,60	38,81	-1,16	ns
Rupture itérative des modes de garde	35,56	38,81	-0,45	ns
Milieu socio-familial très défavorisé	22,22	35,82	-2,05	0,04
Placement du jeune	38,52	34,33	0,58	ns
Maladie organique grave d'un parent	23,70	25,37	-0,26	ns
Hospitalisation ou séjour prolongé d'un parent	21,48	25,37	-0,62	ns
Décès d'un ou des parents ou beaux-parents investis depuis l'enfance	17,04	17,91	-0,15	ns
Incarcération d'un parent	5,97	16,42	-2,38	0,02
Hospitalisation ou séjour prolongé de l'enfant	9,63	16,42	-1,40	ns
Enfant non reconnu	12,59	13,43	-0,17	ns
Présence d'une maladie chronique ou d'une maladie entraînant un surinvestissement familial	7,41	13,43	-1,38	ns
Abandon parental	8,15	11,94	-0,86	ns
Famille immigrée ou transplantée	4,44	4,48	-0,01	ns
Elevé par un tiers familial	2,22	2,99	-0,32	ns
Décès dans la fratrie	5,93	2,99	0,90	ns
Adoption du jeune	2,22	1,49	0,34	ns

ns : non significatif